

L'alcoolisme adolescent, en finir avec le déni

GARDIEN Frédérique

L'Harmattan, 2007, (350 p.)

Essai

Agir préventivement sur le risque alcool auquel s'exposent de nombreux adolescents nécessite que soient préalablement définis les dangers qu'ils encourrent. On ne peut à la fois pointer ce jeune public comme la cible privilégiée de la prévention, et réfuter l'installation de l'alcoolisme à cet âge. Dans ce contexte, mieux vaut parler de politique de réduction des risques. Mais quelle en est la véritable utilité ? L'alcoolisme, processus particulièrement captieux, s'installe bien avant que ne se déclarent d'éventuelles alcoolopathies. S'il n'est pas admis aujourd'hui que les pratiques d'alcoolisation à l'adolescence participent pour certaines à l'installation de cette pathologie, c'est bien parce que les représentations de l'alcoolisme et de la personne alcoolique nécessitent un véritable et honnête questionnement. Quelle est la place de la consommation d'alcool aujourd'hui en France ? Ce travail de recherche propose un nouvel outil pédagogique d'intervention qui permettra aux adolescents qui en bénéficieront de questionner leur rapport à l'alcool autrement qu'en termes de rituels de passage ou d'expériences festives. Il invite également à s'interroger sur les raisons qui laissent à penser que les "cuites" des adolescents seraient comme un passage obligé à l'adolescence.